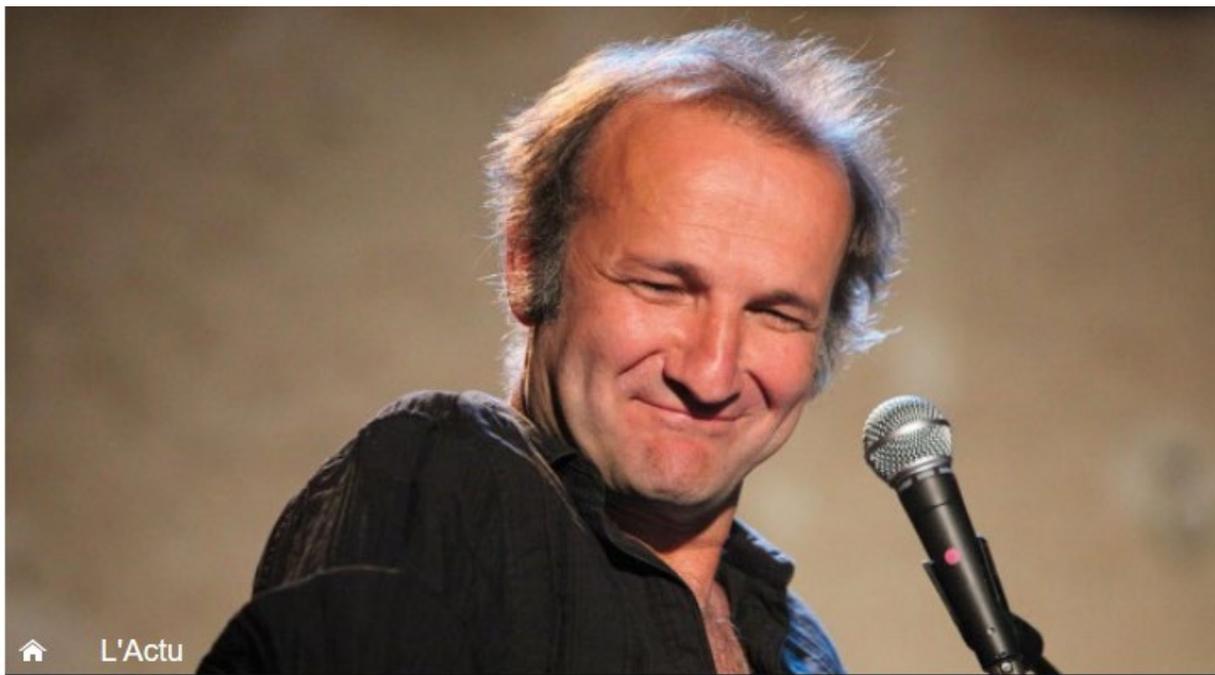


Ferré ressuscité



- 29 novembre 2013

Seul sur scène, le chanteur et comédien Emmanuel Depoix ressuscite au Théâtre des Muses le grand poète et chanteur monégasque, Léo Ferré, disparu en Toscane en 1993.

Qu'on ne lui parle pas de la vie tourmentée de Léo. Ses dérives, ses coups de gueule, sa femelle chimpanzé Pépée qui prend le pouvoir dans le foyer et finit par détruire sa famille... « Je sais qu'il a eu une vie extrêmement particulière. Mais la vie de l'homme, c'est pour les biographes... » Pour Emmanuel Depoix, seule l'œuvre, protéiforme et abondante de Ferré compte. « C'est une œuvre très mal connue. Les aficionados l'adorent mais nombreux sont ceux qui ne l'aiment pas car ils ne le trouvent pas beau ou agressif... Or le parolier, le musicien était exceptionnel et on ne le sait pas assez. »

Rencontre avec Ferré

Il y a 10 ans, Emmanuel Depoix, comédien et musicien de formation, décide alors d'endosser le costume de cet éternel révolté et de lui consacrer un spectacle. « A la maison, on n'écoutait pas de Ferré mais plutôt Brel, Brassens et Ferrat. En 5ème, à l'école, un jeune gars m'a fait découvrir Ferré. Ses textes et sa puissance émotionnelle m'ont tout de suite bouleversé. Je l'ai vu ensuite sur scène plusieurs fois. J'ai même eu la chance de le rencontrer en 1984 au Théâtre des arts à Créteil. J'avais été fasciné par sa tendresse, son humour. On imagine pas Ferré drôle et tendre, très humain. Et pourtant... » Poussé par un ami, le comédien et musicien aujourd'hui âgé de 50 ans, originaire d'Annecy, décide de faire revivre sur scène cette personnalité flamboyante, pleine de contradiction, d'ardeur. « Ce qui était important pour moi c'était de trouver une traduction de Léo qui ne soit pas de l'imitation. C'est Ferré à travers moi. » Pas d'imitation donc. Mais le grain de voix et le visage troublant de ressemblance avec le vieux lion anar' fait que l'on s'y croirait... devant Ferré. « Je lui ressemble un peu, c'est vrai, mais c'est un hasard. Ce n'est pas pour cette raison en tout cas que je le chante. »

Intimiste

Le résultat ? 1h10 de spectacle intimiste, clavier/voix. Le répertoire ? Les « incontournables ». Pêle-mêle : Pépée, T'en as, Ça t'va, C'est extra. Mais aussi les moins connues, pour faire revivre sur scène les textes tombés dans l'oubli. « Je chante des titres de toutes les époques. Certains datent des années 50. La plus récente chanson est issue de son dernier album sorti alors qu'il était décédé. » Le tout est entrecoupé de moments où Ferré parle seul, devant le public. Les 6, 7 et 8 décembre, Emmanuel Depoix viendra chanter à Monaco pour la première fois. « Une émotion particulière », dit-il. « Car c'est là qu'il est né et enterré et il y a aussi vécu toute son enfance... » □

Théâtre des Muses. 45, Boulevard du Jardin Exotique.

Vendredi 6 décembre et samedi 7 décembre à 20h30. Dimanche 8 décembre à 16h30. Réservations : 97 98 10 93. Tarifs : 28 euros. Réduit : 24 euros. Enfants : 15 euros. theatredesmuses@gmail.com.